



Le groupe s'est construit assez vite en 2013 autour du pianiste Roman Maresz, d'origine monégasque, à son retour de 2 ans d'étude à Boston, au Berklee College of Music. Il s'entoure de Melvin Marquez le saxophoniste, Emmanuel Camy le bassiste puis Clément Cliquet le batteur. Après l'enregistrement de leur premier répertoire au Conservatoire de Boulogne il y a un an, TAKT voit donc le jour, le nom étant choisi en polonais pour la conception du temps en musique, mais aussi en hommage au grand-père d'origine polonaise du pianiste.

Ce dernier, de formation classique au départ, opte pour le jazz au Conservatoire de Monaco grâce à Roger Rossignol. Toutes les compositions sont écrites par le pianiste, dont les influences sont multiples puisqu'il vient du classique et se nourrissent surtout de la musique contemporaine. Chorus parfaits, moments de folie, c'était à la fois plein de rigueur et de poésie, brouillon sans l'être, comme une maison remplie et vivante, sans temps morts et le public a manifestement apprécié !!!

Pour les écouter : <http://takt-musicwix.com/takt>

Aldo Romano, Thomas Bramerie & Nguyễn Lê

Aldo Romano (batterie), Thomas Bramerie (contrebasse) & Nguyễn Lê (guitare).

Riccardo Del Fra 5tet « My Chet My song »

Riccardo Del Fra (contrebasse), Nicolas Folmer (trompette), Ariel Tessier (batterie), Bruno Ruder (piano), Maurizio Giammarco (sax).



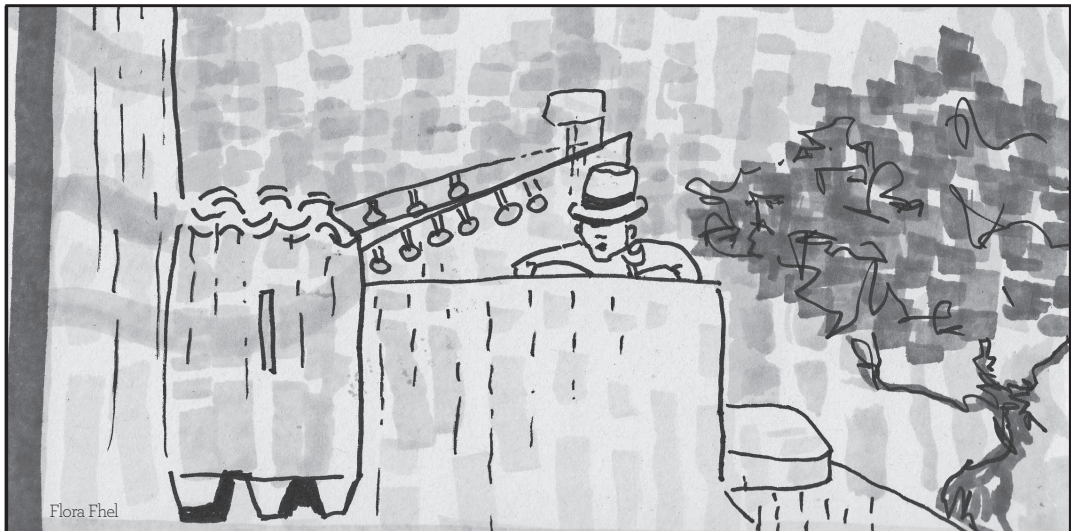
TAKT lauréat du Tremplin JAZZ à Porquerolles 2015

Ils ont de la Trempe, ils sont Amis, ils ont offert hier soir en première partie de concert un Kaleidoscope étonnant de leur Talent, c'est TAKT, le jeune quartet qui nous avait impressionnés au Théâtre Denis en mai dernier. Une plongée en apnée avec un set de 45 minutes et 3 morceaux enchaînés de 15 minutes environ, chacun aux titres improbables : « Soliloquie d'un anosognose » (celui qui ignore sa folie ! et ça leur va bien !), « Murza » (la fleur d'immortelle ou souvenirs de vacances en Corse), et « Chutes en 2 parties et demi ou les aventures de Peng le gabonais téméraire », rien que cela !

Florence Ducommun



*Nguyễn Lê
Aldo Romano
Thomas Bramerie
TRIO EN POINTE*



Flora Fhel



22h15, début d'une odyssée

Le public du Fort Sainte Agathe découvre une succession d'individualités éclatantes (au premier chef Raphaël Imbert lui-même), leurs compositions, leurs univers, leurs voix. *Music is My Home* est une revue, mais traversée de part en part par l'esprit du collectif. C'est aussi la trace de l'itinéraire singulier du saxophoniste.

Raphaël Imbert a été à la rencontre de Big Ron Hunter (« le bluesman le plus joyeux au monde »), Alabama Slim et Sarah Quintana dans leurs contrées américaines. Vous auriez pu le voir comme un poisson dans l'eau à la Nouvelle Orléans ou encore à Winston-Salem.

C'est cet esprit qu'il a offert en partage hier soir à Porquerolles.

« L'universel, c'est le local moins les murs »

Cet aphorisme de Miguel Torga pourrait être la devise de Raphaël Imbert, lui qui depuis des années arpente les chemins musicaux en toute liberté, sans s'arrêter aux frontières, mais toujours curieux de l'endroit

où il se trouve, de ses particularités. De cette démarche, de son amour de l'invention vernaculaire, *Music Is My Home* est l'enthousiasmant aboutissement (jusqu'à la prochaine aventure).

Aventure buissonnière, vagabonde, cette musique œuvre à l'invention du collectif. Au sein du *Nine Spirit*, la compagnie qu'il dirige, se retrouvent des artistes qui, traçant chacun leur sillon, partagent beaucoup des mêmes préoccupations esthétiques, notamment le rejet de la démarcation entre approches savantes et populaires. Ils imaginent avec leurs invités américains une musique sur un mode rhapsodique, respectant la singularité des voix. Chorale, elle se dit, comme le blues, à la première personne – du singulier et du pluriel.

Martin Sarrazac



Rédaction : Florence Ducommun
Martin Sarrazac

Dessins : Olivia Rivet, Flora Fhel

Maquette : Kévin Enjalbert